

ces souffrances ils ne sauraient ajouter quelque valeur nouvelle, une vertu plus intense de réparation, par les élans d'une âme dont la course est maintenant remplie.

Mais nous, nous le pouvons, et c'est pour cela qu'ils réclament notre piété. *Miseremini.*—S'il n'est pas possible que nos œuvres les sanctifient, les mérites qui en découlent sont du moins capables d'alléger leurs peines. Par la vertu de la Communion des Saints nos pénitences peuvent s'ajouter à leurs pénitences, nos douleurs expiatrices à leurs douleurs, et ainsi hâter pour eux le jour où, dégagés de toutes les entraves, ils entreront dans le vrai repos.

Il n'est pas nécessaire de prendre de grandes initiatives. Nos actes les plus simples peuvent servir ; ils valent, au regard du Juste Juge, par ce que nous y apportons d'esprit de réparation, de pénitence. Nos prières, nos aumônes, nos travaux, nos fatigues, nos tribulations, tout ce qui exige un effort de notre volonté paresseuse, tout ce qui fait violence à notre nature mauvaise : autant de sources de miséricordieuse et efficace pitié pour les âmes du Purgatoire.

Notre cœur s'émeut au spectacle des êtres qui souffrent. —Mais est-il douleur plus profonde, souffrance plus vive que celle de ces âmes ? Pour être invisible leur détresse nous laisserait-elle indifférents ? Elle dépasse toute autre détresse humaine ; ce sont de tels abîmes que notre regard borné ne saurait jamais les mesurer !

N'oublions pas nos morts. S'ils souffrent, c'est peut-être pour des fautes auxquelles nous avons participé, ou que nous n'avons pas su prévenir.—Tant qu'ils cheminaient près de nous, nous pouvions exercer sur leur conscience une influence salutaire et nous ne l'avons pas exercée ; nous pouvions les instruire de leurs devoirs, et nous ne l'avons pas fait ; nous pouvions leur donner un exemple qui les eût retenus sur la pente fatale et nous les y avons précipités.—Lourdes sont peut-être nos responsabilités ; à leur mesure élevons notre pitié.

N'oublions pas nos morts. Où ils sont nous viendrons sans doute un jour. Si nous nous souvenons aujourd'hui, ceux qui nous suivent ne nous oublieront pas.

